



le courrier Les Amis du musée

N° 7 • Juin 00

LE JOURNAL DE L'ASSOCIATION DES AMIS DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE QUIMPER

Edito

Le premier objectif des Amis d'aujourd'hui, qui doit dépasser tous les autres, c'est le partage de leur découverte du Musée avec ceux qui l'ignorent encore, car le musée qui présente magnifiquement des collections toujours enrichies n'est pas un lieu mort, c'est bien un lieu de vie : lien avec les femmes et les hommes du passé à travers leur œuvre, ouverture à l'expression d'aujourd'hui, chemin ouvert au lendemain. Il faut que notre Musée prenne toute la place qui lui est promise dès aujourd'hui. A vous de l'accompagner pour qu'il soit ce lieu d'accueil, de rencontre, de partage des hommes et des femmes de tous les temps.

J.L. Roussel

Impressions de voyage

Voyage culturel à **LYON** les 7 et 8 avril

Dès notre arrivée dans la belle " capitale des Gaules " aux allures presque méditerranéennes, nous partons à la découverte du " quartier des USA " que le célèbre urbaniste Tony Garnier dota de grands immeubles fonctionnels en 1920 et qui attire la curiosité depuis sa récente rénovation. Notre surprise est grande devant la multitude de pignons peints aux teintes pastel retraçant les événements et activités de Lyon. Les photographes s'en donnent à cœur joie. Le quartier compte de très nombreuses façades peintes tel ce grand trompe l'œil où des célébrités locales prennent le frais au balcon : Madame de Récamier, les frères Lumière, Saint-Exupéry et son Petit Prince qui salue Guignol, Bernard Pivot même...

Contrastant avec l'architecture moderne, les beaux palais du 18^e siècle, abritent les Musées des Arts décoratifs et des Tissus. Nous admirons, sous la conduite d'une guide experte, boiseries précieuses, tapisseries des Gobelins, tentures de soie, meubles estampillés, objets rares et insolites telle cette gracieuse " pendule



Merci tout d'abord aux 86 adhérents présents venus soutenir l'action des bénévoles, qui animent l'association. Merci également aux Amis qui ont pris soin de transmettre un mandat ne pouvant se déplacer pour raison personnelle.

Les moments forts de cette assemblée générale présidée par Mme GRILLET-AUBERT peuvent se résumer ainsi :

- L'accueil des Amis est toujours assuré grâce aux permanences tenues chaque semaine, le samedi de 14 à 17 h au Musée des Beaux-Arts (une vingtaine d'adhérents se relaient dans cette commission).
- Les sorties et voyages proposés (cf compte rendu).
- Les conférences au Musée (de BELAY). Au Quartier (l'une le 19 mars, l'autre le 28 mai 2002, toutes deux à 14h30)
- L'exposition des œuvres des Amis du Musée du 3 au 17 mars 2001. La prochaine manifestation de ce type est envisagée au printemps 2003.

La remise de la coupe "Amis du Musée" au Golf de Cornouaille, le Club House étant le manoir de MESMEUR, résidence du comte de SILGUY (dont le legs est à l'origine du Musée des Beaux-Arts.)

- La création d'un groupement régional "Bretagne" au sein de la F.F.S.A.M. (Fédération Française des Sociétés d'Amis de Musées).
- Le journal, lien entre les adhérents.
- Le rapport financier : les finances sont saines.
- Un projet : à l'initiative des Amis du Musée, Jacques WEBER, acteur célèbre viendrait au théâtre de Cornouaille dans le cadre de la saison prochaine.
- L'élection de 7 administrateurs. Le Conseil d'Administration, composé de 21 membres est renouvelable par tiers chaque année. Voir le nom des administrateurs et des membres du Bureau en 4ème de couverture.

Intervention de Monsieur CARIOU Conservateur en Chef du Musée des Beaux-Arts, relative à la vie du Musée.

- Le programme des activités proposées au Musée inclus dans ce bulletin.
- Les expositions de l'été (cf 1ère de couverture).

Intervention de Mme LE BAL Adjointe à la culture.

Nous retenons la promesse de la recherche d'un nouveau local pour les réunions du bureau et des commissions.



Conférence sur JEAN MOULIN par Monsieur CARIOU

Pour clore nos travaux l'orateur nous a conté le séjour breton du héros de la résistance, sous-préfet de CHATEAULIN. Il a évoqué ses talents multiples en tant que caricaturiste, illustrateur et ses relations avec les artistes qu'ils soient poètes, écrivains, peintres ou sculpteurs. Puis il a présenté la dernière acquisition du Musée à savoir la Pietà ou Descente de Croix de Jean MOULIN ; exécutée chez Henriot à l'époque où LEONARDI y travaillait. La Pietà est visible sur les cimaises du Musée, salle MAX JACOB.

Cette conférence fut un enchantement.

L'Assemblée Générale s'est terminée dans une ambiance joyeuse autour d'un pot de l'Amitié.

RETROSPECTIVE DE L'ANNEE 2001

Où sommes nous allés en 2001 ?

Nantes : 21 janvier

Rome et Florence : du 5 au 11 février

Le Dijonnais : du 5 au 8 mai (cf compte-rendu)

Carnac-St Goustan : dimanche 24 juin



Groupe des Amis devant l'église de Carnac - Photo J. Quéffelec

L'Art dans les Chapelles du Morbihan : samedi 1er septembre.

Rennes : le Parlement et l'exposition E.GUERIN samedi 24 et dimanche 25 novembre

Paris : samedi 8 décembre (cf compte-rendu)

Nantes : PICASSO et l'Art Copte : dimanche 13 janvier 2002 (cf compte-rendu)

Les Amis du Musée en Bourgogne

En ces premiers jours de mai, nous mettons cap à l'est. Sous un ciel de plomb Notre-Dame de CLERY nous livre de secrètes richesses : un superbe escalier à vis, de cette belle couleur blonde des pierres du Val de Loire, les crânes de Louis XI et de son épouse Charlotte.

A VEZELAY, ce haut lieu de pèlerinage, la profusion et la beauté des tympans et chapiteaux de la Madeleine, nous plongent avec bonheur dans l'épopée biblique. Direction SEMUR-en-AUXOIS, cité pittoresque. Son musée abrite une riche collection d'échantillons géologiques, trois Corot, mais aussi... le Missel richement enluminé de "notre" Duchesse Anne. Le confesseur de Louis XII l'aurait amené ici ! Dans la fraîcheur matinale du dimanche nous sommes captivés par la beauté de la façade gothique flamboyant de l'église et de son portail nord aux pittoresques sculptures romanes. Ici un vieux puits en forme de tonneau, là une belle et solide porte fortifiée, plus loin en contrebas deux tours rondes chapeautées de tuiles brunes.

Puis voici DIJON. Dijon aux cent clochers -autrefois bien sûr-. Son ours polaire, hommage à Pompon, nous



Réplique de l'œuvre de Pompon - Photo M. Le Calvez

accueille au jardin Darcy, point de départ d'une balade -découverte du centre historique qui décline tout ce que le Moyen-âge, la Renaissance et l'époque classique peuvent offrir. Retenons la curieuse façade aux 151 fausses gargouilles de Notre-Dame (l'une d'elles se décrocha un jour et tua

un usurier !) et son horloge- l'une des plus vieilles de France- où officie depuis depuis 1387 un sympathique Jacquemart, trophée de guerre de Philippe le Hardi. Pas question de rendre le captif à la ville de Courtrai car en 600 ans il a acquis le statut d'époux et de père de famille ! Aux dires d'un célèbre chanoine "On ne peut laisser seuls une femme et deux enfants sur le haut d'une église !" Très chère aussi au cœur des dijonnais, la petite chouette porte-bonheur, usée de caresses, qui nichait depuis 700 ans au flanc nord de l'église jusqu'à ce jour maudit de janvier 2001 où un vandale osa la massacrer. Un vrai sacrilège ! Devant la "Maison Milliaire" un banc invite à s'asseoir là où Cyrano de Bergerac- alias Depardieu- et sa Roxane se reposèrent entre deux prises de vue. L'Hôtel de Vogüé, le plus beau du genre, s'annonce par la somptueuse mosaïque polychrome de son toit "bourguignon" inspiré des Flandres et de plus loin encore. L'Hôtel Chambellan, au charme gothique, nous ouvre sa cour. Nous gravissons son escalier en spirale pour aller à la rencontre d'un vigneron portant hotte d'où jaillit une multitude d'arêtes de voûte ouvragées. Sur la place François Rude (rappelez-vous la Marseillaise de l'Arc de Triomphe) le solide "Bareuzei" (bas rosés) foule le raisin à en rosir ses bas ! Voici le Musée des Beaux-Arts, l'un des premiers de France. Fleuron de cet ancien palais ducal : les Tombeaux de Philippe le Hardi et de Jean Sans Peur veillés par des anges aux ailes d'or n'éclipsent en rien les merveilleux retables sculptés, la célèbre "Nativité" du Maître de Flémalle. Remarquons le "Souffleur à la lampe" de Georges de La Tour, les fameux "Footballeurs" de Nicolas de Staël ou le douloureux "Nous ne sommes pas les derniers" de Zoran Music. Une salle rassemble les animaux silhouettés de Pompon, prélude à la sculpture contemporaine. Nous ne quitterons pas le palais sans visiter les



Hôtel Chambellan, escalier tour intérieure - Photo M. Le Calvez

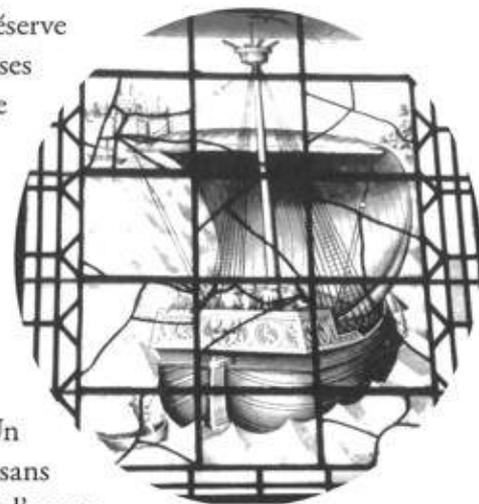
anciennes cuisines savamment voûtées. La journée s'achève. Certains montent à TALANT admirer les splendides vitraux de G. Garouste ou partent à la recherche du «Pavé de santé» fameux pain d'épices de la Maison Mulot sans oublier le cassis pour le Kir et la moutarde de ...Dijon !

Traversant le domaine des Grands Crus, BEAUNE "Capitale du Bourgogne" nous invite en son Hospice "bonne œuvre" de Nicolas Rolin et sa pieuse épouse Guigone. L'immense "salle des Pôvres" aligne ses lits de bois ciré sous le regard d'un émouvant "Christ aux liens". Merveille des merveilles, le polyptique du "Jugement Dernier" de Van Der Weyden dans son écrin de lumière nous éblouit.

Courte halte au Château de la ROCHEPOT fièrement perché dans la verdure.

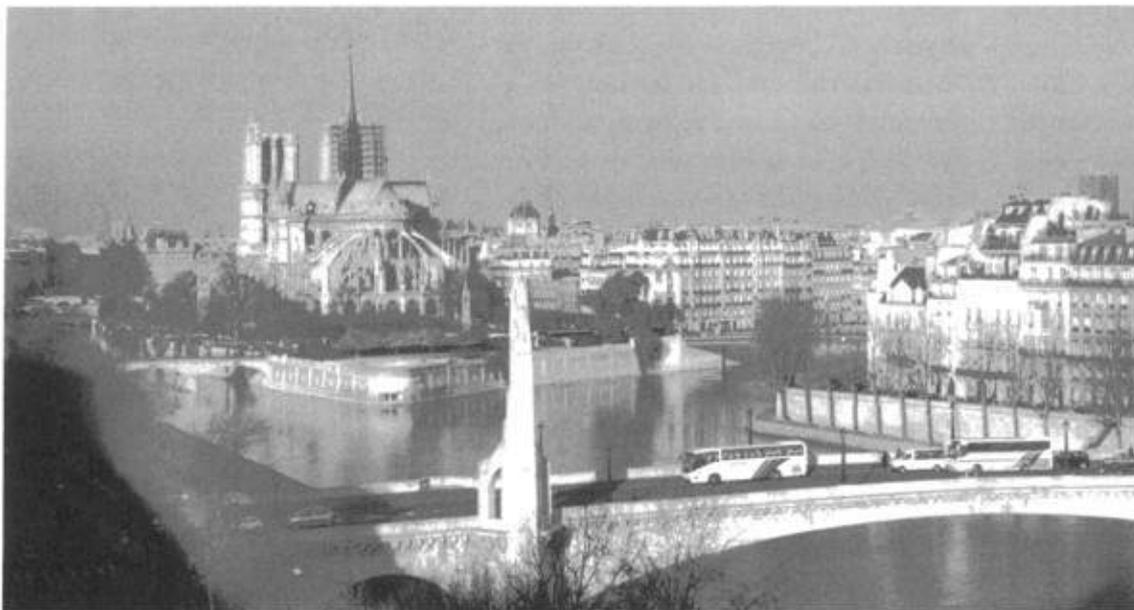
AUTUN, cité romaine aux vestiges impressionnants, nous offre à voir en son musée la célèbre et délicieuse "Eve couchée" d'un linteau roman retrouvée dans les décombres d'une pharmacie. La sublime "Nativité" du Maître de Moulins mérite notre admiration. Mais que dire du tympan et des chapiteaux de Saint-Lazare gloire des ateliers de sculpteurs itinérants du moyen-âge !

BOURGES, sous les couleurs bleu, blanc, rouge du 8 mai, nous réserve d'heureuses surprises. A Saint-Etienne le merveilleux spectacle de ses vitraux du 13ème siècle et de ses portails ouvragés nous attendent. Autre joyau qui attisa la jalousie de Charles VII la superbe «maison» du richissime Jacques Cœur. Construite à la Renaissance, mais de style gothique, elle regorge d'idées novatrices et son état de conservation est surprenant. Nous admirons le plus ancien vitrail profane de notre pays qui s'orne d'une «galéasse», toutes voiles dehors. En suivant les rives du Cher pour atteindre les bords de Loire, nous mesurons l'ampleur des inondations.



A SAUMUR les yeux se tournent vers le rempart effondré du château. Un dernier arrêt à CUNAUT nous fait découvrir la plus grande église sans transept de notre patrimoine religieux qui résiste depuis le 11ème siècle à l'usure du temps et à l'indifférence dans sa simple beauté, abritant quelques œuvres rares. Le

voyage se termine. Nous reviendrons avec joie dans cette belle province au patrimoine si riche . Nous l'avons promis à Sophie Barthélémy ancien Conservateur adjoint au Musée des Beaux-Arts de Quimper, nommée à DIJON.



Notre-Dame de Paris vue de la terrasse de l'IMA - Photo Y. de Morcourt

PARIS . Samedi 8 décembre 2001. Le froid a pris ses quartiers d'hiver mais ne décourage pas les quatorze lève-tôt qui se sont donnés rendez-vous à la gare pour une journée culturelle à PARIS. C'est trop tôt disent les uns, trop fatigant disent les autres ! Mais la sublime beauté de quelques œuvres majeures du grand maître RAPHAEL au Musée du Luxembourg où la visite

commentée avec talent de l'exposition «L'Orient de Saladin» à l'IMA (Institut du Monde Arabe) offrent des moments de pur bonheur qui se méritent !

Comment regretter la lumineuse image de Notre-Dame dominant de sa splendeur gothique le ruban argenté de la Seine dans la blancheur du matin ? Comment ne pas garder en mémoire la féerie nocturne des Champs-Élysées en habit de fête ou la visite du charmant musée ZADKINE, lové dans la verdure d'un petit jardin arbustif là où la saisissante allégorie de «La Ville dévastée» nous rappelle sa grande sœur de ROTTERDAM. Joli souvenir aussi que ces magnifiques photos de paysages volcaniques accrochées aux grilles du jardin du Luxembourg. Dans une ambiance conviviale très joyeuse le train nous ramène fatigués mais contents dans QUIMPER assoupi où une autre cathédrale colore la nuit. Alors il nous sera permis de revoir en songe les beaux visages de la chaste «Dame à la Licorne» de la «Fornarina» jolie boulangère aimée de RAPHAËL mais également les somptueux atours satinés de la «Velata» ou le doux et bienveillant regard du grand humaniste «Baldassare Castiglione» ami du peintre. Quand le sommeil réparateur aura remis de la clarté dans nos esprits pourquoi ne pas prolonger la passionnante page d'histoire reçue à l'IMA par quelques lectures afin d'approfondir nos connaissances sur l'art du métal finement incrusté d'or et d'argent, de la céramique lustrée, du verre émaillé et autres merveilles générées par ce fameux siècle de la dynastie des Ayyoubides que fonda le mythique SALADIN au moyen-âge.



Oubliés la fatigue, le froid piquant. Alors «Amis du Musée» à nous PARIS 2002 !

Michèle Le Calvez

Voyage à Nantes, Dimanche 13 Janvier 2002.

Nous étions 48 à participer à ce voyage qui nous a permis de découvrir deux expositions originales.

L'exposition Picasso

au Musée des Beaux-arts de Nantes : 57 tableaux y étaient présentés, des inédits et des toiles demeurées inaccessibles depuis l'exposition d'Avignon en 1973. Cette collection privée appartient à Bernard Ruiz-Picasso, petit-fils du peintre. Un guide était indispensable pour nous conduire à travers l'exposition. Les thèmes des toiles sont soit traditionnels : le torero, les hidalgos ; soit ils



correspondent aux interrogations du peintre sur la fin de sa vie : son rapport avec les femmes, la relation entre le peintre et son modèle, la vieillesse. N'oublions pas que toutes ces toiles sont réalisées par un homme de 80 ans ! Une exposition passionnante, qui étonne par la maîtrise du trait de l'artiste.



La seconde exposition nous a conduit l'après-midi au Musée Dobrée pour la visite d'une exposition temporaire consacrée à

«l'Égypte au fil du Nil».

L'exposition présentait des pièces de tissus, des tuniques, des coiffes retrouvées lors de fouilles, notamment sur la nécropole d'Antinoé. L'exposition montrait la richesse des motifs d'ornementation de l'Égypte copte du II^e au VIII^e siècle. Le très bon état de conservation révèle des couleurs éclatantes : bleu indigo, rouge garance, jaune safran... Ces pièces (en soie, lin, laine) témoignent de l'abandon de la momification au IV^e siècle, les défunts se font dès lors enterrer avec leurs habits les plus beaux. Les différentes techniques de tissage nous ont été présentées par le guide. Les thèmes de décoration puisent dans diverses origines réappropriées par les chrétiens : romaine avec la représentation fréquente du dieu Dionysos au II et III^e siècle, Dionysos étant assimilé à Osiris, dieu des morts et de la résurrection et qualifié de «maître du vin» dans les textes des Pyramides. Avec la croissance du christianisme, les représentations d'amours vendangeurs et de la vigne prennent un sens funéraire et symbolique («C'est moi qui suis la vraie vigne et mon père est le vigneron», Jean XV, 1). A partir du VII^e siècle, les thèmes de l'Ancien et du Nouveau testament se développent (notamment, le cycle du patriarche Joseph). Les motifs païens sont cependant les plus nombreux : le Nil est une source d'inspiration (nénuphars, animaux nilotiques), les motifs orientaux de palmettes, animaux ailés, griffons prennent modèle sur les soieries venues d'Orient. Une exposition enrichissante sur un thème souvent méconnu, un grand merci à la commission Voyages !

Pour en savoir plus : sur l'exposition Picasso, un ouvrage sur l'expo est publié par la RMN «Picasso, la peinture seule» ; pour l'Égypte copte, un ouvrage aux éditions Citadelles et Mazenod de Otto F.A. MEINARDUS et M-H. RUTSCHOWSCAYA.



Pascale Techer

Projets à court terme

- Mercredi 8 mai / Dimanche 12 mai
BILBAO
- Samedi 22 juin
VANNES : visite guidée de la ville et de la cathédrale
Découverte des deux musées : la Cohue, la Société polymathique
- Samedi 14 septembre
DOL DE BRETAGNE : le Cathédraloscope, la ville et quelques châteaux alentour
- Mardi 8 / Lundi 14 octobre
ALLEMAGNE : Il reste quelques places. Une circulaire détaillée vous sera bientôt adressée.
- Samedi 23 et Dimanche 24 novembre
PARIS : les grandes expositions de la rentrée (programme en cours d'élaboration)

Projets à long terme

- **FRANCE** : STRASBOURG, COLMAR, NANCY, ROUBAIX, COTE D'AZUR.
Sur les pas de MAX JACOB (ORLEANS, St BENOIT sur LOIRE)
- **ETRANGER** : SUISSE (Martigny), GRANDE-BRETAGNE (Londres)

Dates à retenir

- **Exposition CHASSERIAU**
(où se trouvera le tableau du Musée des Beaux-Arts de Quimper : Melle de CABARRUS)
26 février au 27 mai à PARIS au Grand-Palais
18 juin au 21 septembre à STRASBOURG
21 octobre au 5 janvier 2003 à NEW-YORK
Vous pouvez admirer des fresques de Théodore CHASSERIAU dans trois églises parisiennes SAINT-ROCH, SAINT-MERRI et SAINT-PHILIPPE du ROULE.
- **Exposition MONDRIAN**
du 27 mars au 14 juillet 2002 à PARIS, Musée d'Orsay
- **KUPKA Francisek**
du 25 juin au 6 octobre 2002
- **Les Arts décoratifs sous Louis XIII**
du 9 avril au 8 juillet
au Grand Palais



LA GRAVURE

De Goya

à l'Ecole des Beaux-Arts de Quimper

Au cours de l'exposition Goya « Les Désastres de la guerre » au Musée des Beaux Arts de Quimper, les élèves de l'école des Beaux Arts ont présenté une vitrine consacrée aux techniques de la gravure sur métal.

Des élèves de troisième année ont accueilli, avec beaucoup de gentillesse, deux groupes de 20 personnes chacun. Au départ une seule séance était prévue, au mois de Décembre, mais la demande était telle qu'il a fallu en organiser une seconde au mois de Janvier.

Corinne Poulain, Antoine Dorotte et Wilfried Descamps nous ont fait découvrir les secrets de gravure sur métal mais, tout d'abord, quelques rappels, très succints...

Avant l'invention du crayon ou du pinceau, on utilisait un caillou pointu pour gratter sur le rocher. Cela fait, peut-être, de la gravure, l'un des plus vieux modes d'expression...

Puis, l'homme découvre qu'il peut reproduire les images qu'il grave en y accolant papiers, vélins ou tissus. Ainsi, au VIème siècle, les chinois se servent de la gravure pour reproduire des images à plusieurs exemplaires.

En Europe, les gravures sont faites sur le bois, plus facile à graver, et sur le métal, matériau plus noble et malléable.

C'est avec l'invention de la presse à imprimer de Gutenberg, vers 1450, que la gravure connaît une rapide évolution dont savent tirer profit les artistes.

Nous avons assisté à une démonstration de gravure à la pointe sèche sur zinc.

Dans un premier temps, l'artiste grave directement sur la plaque, à la pointe sèche, un visage d'homme. Puis il ébarbe les sillons creusés par cette pointe.

L'encre constitue la deuxième étape ; on procède de deux façons :

- au rouleau pour les traits fins

- à la poupée en tarlatane, en formant des cercles, pour faire pénétrer l'encre, pour les traits profonds

L'opération suivante consiste à retirer le surplus d'encre de la plaque, à l'aide d'une tarlatane plus souple. Puis le graveur passe du blanc d'Espagne avec la paume de la main pour faire disparaître l'encre restant sur la plaque : ce paumage permet d'obtenir un fond blanc.

L'impression se fait à la presse à rouleau, à 100kg/cm2 de pression.

Mais, auparavant, il faut préparer le papier.

On utilise le papier de type Arche dont la robustesse et la teneur en colle facilite le gommage et le remouillage. Il doit être trempé une nuit, dans l'eau, pour le marouflage. Pour éviter les bavures à l'impression, on absorbe l'excès d'eau avec du papier journal.

Le graveur dépose le papier sur la plaque encrée, qui est recouverte d'un tissu afin d'obtenir une meilleure impression. Ce papier doit être manipulé avec des mitaines pour en garantir la propreté parfaite.



L'opération se termine par le passage sous la presse et le visage gravé apparaît. Cette démonstration, présentée avec un sens pédagogique certain, nous a ravis. Il existe une autre technique de gravure : la gravure indirecte : on grave un vernis déposé sur la plaque, qui est ensuite plongée dans un bain d'acide. Les parties non protégées sont corrodées.

Les phases communes aux deux types de gravures, directes et indirectes, sont l'encrage et l'impression.

Les Amis du Musée ont suivi ces démonstrations avec beaucoup d'intérêt. Les questions ont été nombreuses, ils ont été sensibles à la disponibilité, à l'enthousiasme des étudiants.

Bref, une expérience qui peut donner des idées par la suite.

Les combritois
JP et M GUEGUEN

Si vos voyages vous amènent dans les musées suivants, entrez-y !

PONT-AVEN :

23 mars / 24 juin - **Maurice Asselin et la Bretagne**
29 juin / 30 sept. : **Henri Le Sidaner et la Bretagne**

MORLAIX :

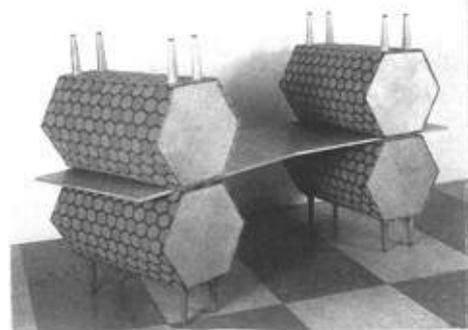
9 mars / 29 avril - **Pierre Pitrou, Les entours et les autours de la baie**
25 mai / 28 octobre : **La Bretagne de Norbert Nüssle**

au Quartier

19 janvier - 31 mars 2002

Déplacements

Barbara Galluci - *Reversible Table*, 2000
moquette et bois, 127 x 91,4 x 61 cm



Pour les Amis du Musée :
mardi 19 mars 2002 (14h30)

20 avril - 16 juin 2002

De Moscou

Nicolai Polissky et Constantin Batynkov
La Tour, 2001
photographie, 120 x 80 cm



Pour les Amis du Musée :
mardi 28 mai 2002 (14h30)

Nous rappelons à nos membres que l'association est abonnée au Centre d'Art Contemporain de Quimper (Le Quartier) et qu'ils y ont donc accès gratuitement sur présentation de leur carte d'Amis du Musée.



Henry Moret

(Cherbourg, 1856 - Paris, 1913)



Henry Moret découvre la Bretagne en 1875 à l'occasion de son service militaire effectué à Lorient. Après ses études,

il y revient et s'installe au Pouldu en 1881, étant ainsi l'un des premiers peintres à y séjourner. Il se consacre pour l'essentiel à la peinture de paysages influencés par Corot et l'École de Barbizon. En 1888, logeant à Pont-Aven, il fait la connaissance de Gauguin et de ses camarades qui se retrouvent régulièrement dans son atelier. Témoin des recherches effectuées par Gauguin et Bernard, il évolue alors radicalement. Les années suivantes, Moret est installé au Bas-Pouldu lorsque Gauguin et les autres sont chez Marie Henry. Caractère indépendant, il mène en solitaire son œuvre de paysagiste, parcourant sans cesse la côte bretonne depuis Lorient jusqu'à Porspoder et séjournant dans les îles.

Sa technique évolue sensiblement vers un impressionnisme plus traditionnel, sans doute en raison de l'influence exercée par la galerie Durand-Ruel qui, depuis 1895, vend et expose ses œuvres. En 1894, il s'installe dans le petit port de Doëlan, près du Pouldu. Il y demeurera jusqu'à sa mort, peignant sur le motif dans les environs.



Paysage de Bretagne, vers 1889-1890
huile sur toile, H. 33,5 ; L. 46,5 cm
acquis en 1980 en vente publique à Londres

Moret qui fréquente Pont-Aven bien avant l'arrivée de Gauguin est l'un des jeunes témoins des recherches entreprises par Bernard et Gauguin, inventeurs du synthétisme.

Influencé par ces innovations stylistiques, Moret adopte un point de vue en légère plongée qui amplifie le paysage. La ligne d'horizon placée très haut donne de l'importance au premier plan, réduisant au minimum les plans intermédiaires.

La profondeur est indiquée par les lignes obliques qui dessinent le chemin et les champs et par la diminution progressive des maisons qui se découpent sur le ciel.

La construction solide du paysage n'empêche pas Moret d'employer une audacieuse palette de roses et de verts acidulés. L'immense aplat de rose orangé de la terre est entouré de bandes vertes entrecoupées par l'arabesque jaune du chemin. Les formes simplifiées sont cernées par un trait sombre qui disparaît parfois sous une touche encore impressionniste.

Ce hameau a sans doute été totalement inventé par le peintre.

Notre Conseil d'Administration

Augustin AUFFRAY

Patrice BARRUOL

Guy CHANTRAINE

Patrick BOI

Martine DIVANACH

Jacqueline FEILLET

Jean-Claude GOURVES

Yvette GRILLET-AUBERT

Pierre-Marie JOLLY

André FROGER

Monique LANNUZEL

Marie Bernard LEBLOND

Louis LE JONCOUR

Yvonne LE GOAZIOU

Simone LEROY

Jeannine MAGUERES

Guillemette PAULET

Yvonne PICLET LE HENAFF

Jean-Louis ROUSSEL

Claude SIMON

René THOS

Le courrier
des Amis du Musée

est une publication
de l'association
des Amis du Musée
des Beaux-Arts de Quimper,
réservée à ses adhérents.

Directeur de la Publication
Jean Louis Roussel

Réalisation, impression
Maison des Associations,
Quimper

Dépôt légal en cours



**L'exposition
des œuvres
des Amis
du Musée**

aura lieu durant
les deux premières
semaines
de mars 2001
dans la salle
des Halles
Saint-François
à Quimper.

